

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Ingrid-Betancourt-Excusez-moi-Je-suis-dans-l-obligation-d-ecrire-a-propos-d-Elle-et-de-son-Nobel>

Ingrid Betancourt

Excusez-moi : Je suis dans

l'obligation d'écrire à propos

d'« Elle » et de son Nobel.

- Empire et Résistance - Union Européenne - France -
Date de mise en ligne : lundi 13 octobre 2008

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Par Hernando Calvo Ospina

El Correo. Paris, le 13 Octobre 2008.

[Leer en español](#)

Il semble que cette date, 10 octobre 2008, restera gravée dans « Sa » mémoire comme l'un des pires jours de sa vie. Plus terrible, probablement, que tous ceux qu'elle a passés en captivité.

C'est que « Son » super ego a reçu un terrible coup : on ne lui a pas donné le Prix Nobel de la Paix.

Car 48 heures avant qu'on annonce le nom du lauréat à Oslo, « Elle » l'avait déjà fait sien.

Dès mercredi 8, « Son » service de presse a fait parvenir un communiqué aux chefs de rédaction. Les plus importants directeurs de médias ont reçu des appels téléphoniques.

Libération, Le Figaro, Le Parisien et l'AFP disent qu'un autre communiqué est arrivé hier jeudi, dans lequel on leur demandait de prévoir la « bonne nouvelle ».

Aujourd'hui, cette même presse française qui avait fait d'« Elle » un être presque unique, la mentionne avec sarcasme.

« *Prix Nobel de la Paix : [« Elle »] y croyait* », titre le quotidien *Libération* sur sa page web. « *Pressentant la distinction, l'ex-otage des FARC avait prévu une conférence de presse - en cas de « victoire » - ce vendredi à 13 heures, au Meurice, l'un des palaces parisiens de la rue de Rivoli.* »

Il semble que le piédestal sur lequel on l'a placée lui a fait perdre totalement la tête. Libération dit que des « sources proches » ont estimé qu'« Elle » pouvait être primée au Nobel « pour éviter des problèmes avec les Chinois et les Russes ». C'est-à-dire « Elle », au lieu d'un « dissident » chinois ou russe.

Le Parisien déclare catégoriquement : « *Elle n'était pas donnée comme favorite* ». C'est pour cela qu'il s'est montré surpris avec l'annonce de la conférence : « *Une précipitation de ce genre est inédite !* »

Le quotidien populaire reprend un paragraphe surprenant de l'un des communiqués : « *Nous tenons à remercier chaleureusement les députés, les sénateurs et les universitaires français qui ont été des forces de proposition auprès du comité Nobel et sans qui [« Elle »] n'aurait jamais eu ce prix.* »

Incroyable !

Alors qu'en Colombie, selon un câble de l'AFP, la possibilité qu'« Elle » obtienne le Nobel a « provoqué à peine un tiède enthousiasme ».

L'Agence a déclaré que dans un sondage réalisé pour la radio La W, 11 % seulement des personnes consultées ont dit ressentir de l'enthousiasme devant la possibilité du prix Nobel.

Pendant une visite en Colombie, en juillet, l'Argentin Adolfo Perez Esquivel, Nobel de la Paix (1980), avait déjà douté de « Ses » chances de l'avoir. « Elle a été prisonnière d'une situation malheureuse, mais elle ne me semble pas avoir travaillé ou fait ses preuves en faveur de la paix en Colombie, ni dans le monde ».

Hernando Calvo Ospina. Ecrivain et journaliste colombien. Auteur notamment de : *Colombie, derrière le rideau de fumée : histoire du terrorisme d'état*. Le Temps des Cerises, Paris 2008.